



PARCOURS VIOLENCES, MIGRATIONS ET MÉMOIRES

Équipe pédagogique

Responsable

Lætitia Bucaille

PU (Département études arabes)
Sociologie politique
<http://www.inalco.fr/enseignant-chercheur/laetitia-bucaille>

Equipe

Lætitia Bucaille (Etudes arabes)
Catherine Géry (Etudes russes)
Emmanuel Lozerand (Etudes japonaises)
Michaël Lucken (Etudes japonaises)
Jean-Luc Martineau (MCF histoire Etudes africaines)
Sarah Mohamed Gaillard (Asie du Sud-Est et Pacifique)
Ilya Platov (Etudes russes)
Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky (Asie du Sud Himalaya)

POURSUITE D'ETUDES

Les étudiants sont vivement invités à penser leur sujet de master LLCER dans le prolongement de leur parcours.

La spécialisation VIOLENCES, MIGRATIONS ET MÉMOIRES (VMM)

À partir d'éclairages historiques, politiques sociologiques, anthropologiques et littéraires, cette spécialisation thématique a pour objectif d'explorer les logiques qui sous-tendent les guerres, certains modes de violence politique, ainsi que les phénomènes de migration associés. Il consiste notamment à identifier les argumentaires de légitimation des acteurs engagés dans les combats ou dans des actes de violence, que ceux-ci puisent aux discours occidentaux sur la diversité humaine ou aux représentations de l'autre, de l'adversaire ou de l'ennemi.

La qualification des violences et le statut des combattant sont le résultat d'une construction sociale et politique. Le regard que l'on porte sur les pratiques conflictuelles dépend du sens que revêt la violence dans une société donnée, à une époque donnée.

Ainsi, on s'intéressera à la fois à la définition des conflits et des répertoires de violence, mais aussi à la dimension religieuse, lorsque l'expérience de guerre croise celle du sacré, ou encore aux dimensions identitaires ou idéologiques des guerres.

L'objectif est également d'observer la diffusion des registres, des argumentaires et des modes opératoires à travers le temps et l'espace, notamment à travers les configurations coloniales et postcoloniales.

En outre, ce parcours portera aussi sur l'étude des empreintes de la violence, la mémoire des conflits, les manières dont les sociétés témoignent de la guerre/conflit et des répertoires de brutalité qui l'ont traversée. Comment une société – les individus qui la composent et qui ont, à divers titres, subi ou perpétré la violence – s'extrait-elle de



PROGRAMME — VIOLENCES, MIGRATIONS ET MEMOIRES

Après une année d'enseignement de langue et civilisation, les étudiants peuvent choisir un parcours de spécialisation à partir de la deuxième année de licence. Aucun prérequis de langue n'est exigé.

► Pour la spécialisation VIOLENCES, MIGRATIONS ET MÉMOIRES, les enseignements sont :

Premier semestre de L2 (L2-S3)

Cours 1 : VMMA240a : Sociologie des conflits armés , L. Bucaille

Ce cours a pour objectif d'explorer les logiques qui sous-tendent les guerres et les phénomènes qui lui sont liés. En premier lieu, il s'agira de procéder à une identification des conflits armés et des types de violences qui se déploient à l'échelle nationale ou internationale. On s'intéressera aux transformations induites par le conflit armé au sein de la société, car la guerre façonne les esprits, induit des positions symboliques au sein de la société et modèle l'ordre politique.

+ 1 enseignement d'ouverture, à choisir parmi les enseignements régionaux ou transversaux. L'étudiant est invité à choisir ses ouvertures en cohérence avec son choix de parcours de spécialisation, ou en suivant les conseils et suggestions des responsables de son parcours. (se référer à la brochure des ENSEIGNEMENTS THEMATIQUES ET DISCIPLINAIRES).

Second semestre de L2 (L2-S4)

Cours 2 : UMMB240b : Guerre et sacré , I. Platov

Ce cours interroge la dimension religieuse des conflits à l'époque moderne et contemporaine dans une perspective à la fois anthropologique et historique. Seront abordés les théories anthropologiques sur la violence et le sacré dans les sociétés traditionnelles, ainsi que leur pertinence pour l'analyse des conflits contemporains. Il s'agira de comprendre comment la guerre est vécue et comprise par *l'homo religiosus*. Le cours s'intéressera à trois principaux domaines où l'expérience de guerre croise celle du sacré : la problématique de la « sacralisation » de la guerre ; La manière dont la religion constitue un recours pour les croyants, le clergé et les simples combattants confrontés à l'omniprésence de la mort ; Les diverses pratiques commémoratives.

+ 1 enseignement d'ouverture : se référer à la brochure des ENSEIGNEMENTS THEMATIQUES ET DISCIPLINAIRES.

Premier semestre de L3 (L3-S5)

Cours 3 : UMMA340a : Violences et conflits coloniaux et postcoloniaux , S. Mohamed-Gaillard

Ce cours propose d'interroger les formes de violences qui traversent les sociétés coloniales ainsi que leurs motivations et légitimations politiques et idéologiques. Qui sont les acteurs et victimes des divers modes de violence en situation coloniale ? Quels sont les legs de ces violences ? Comment sortir de la violence pour construire des sociétés apaisées ? Quelle place occupe la mémoire de ces violences dans les sociétés postcoloniales ? Partant de deux terrains spécifiques "Océanie et Maghreb/Proche-Orient", dans une approche comparatiste, nous mettrons l'accent sur la circulation de modèles entre et à travers les Empires.

Cours 5 : UMMA340b : Mémoires et témoignages à travers l'art et la littérature , C. et M. Lucken

Selon le philosophe Paul Virilio, « Tchernobyl, comme Auschwitz, mais aussi comme Hiroshima, étaient un accident de la conscience ». Nous montrerons dans ce cours la façon dont ces « accidents de la conscience », incarnés au XXe siècle dans une série de lieux emblématiques et symboliques, ont nourri un art du témoignage sous des formes verbales ou visuelles. Nous interrogerons la fonction et le rôle du témoin au XXe siècle et les modes de transmission historique et mémorielle, du document à la fiction en passant par des formes hybrides ou « intermédiaires ».

Second semestre de L3 (L3-S6)

Cours 5 : UMMB340a : Histoire critique des discours sur la race , E. Lozerand

Les discours occidentaux sur la race ont informé en profondeur les représentations de la diversité humaine, au moins depuis le XVIIIe siècle. Ils ont aussi commandé ou justifié un grand nombre de pratiques ou d'actions individuelles et collectives. Depuis les déclarations de l'Unesco dans les années 1950, ces discours ont été disqualifiés sur le plan scientifique. Ils n'en demeurent pas moins actifs dans les consciences et les imaginaires. Depuis quelques années, ils font l'objet de nombreuses études venues de différentes disciplines (histoire, sociologie, philosophie par exemple).

Cours 6 : UMMB340b : Anthropologie des migrations , M.-C. Saglio-Yatzimirsky

Ce cours propose une approche anthropologique des migrations récentes en provenance d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique vers l'Europe, et étudie les communautés et les réseaux dans lesquels celles-ci s'insèrent. On se penchera également sur l'évolution de la figure du migrant et du demandeur d'asile en France depuis la convention de Genève sur les réfugiés de 1951. Le cours s'appuiera notamment sur des terrains effectués sur les campements et camps de migrants en France et aux frontières (en particulier France-Angleterre et France-Italie) et dans les centres d'accueil. On abordera des problématiques linguistiques et culturelles à l'œuvre dans les interactions et médiations entre acteurs (exilés, chercheurs, associatifs, membres de la société civile,